

Drogues et Politiques dans les Amériques

De la « guerre à la drogue » à la régulation de la production, du commerce et des usages des psychotropes

11-12-13 avril 2018

EHESS-Maison de l'Amérique Latine

Depuis quelques années, le continent américain connaît une effervescence de réformes législatives et d'expérimentations innovantes en matière de politiques publiques des drogues. Bien que ce continent ait longtemps inscrit la question des drogues dans une stratégie de guerre, notamment sous l'impulsion des États-Unis depuis les années 1970, il est en même temps celui où, aujourd'hui, l'échec de cette stratégie apparaît le plus nettement et est clairement dénoncé. Une pluralité d'acteurs sociaux et politiques (ONG, Global Commission de l'ONU) semble s'accorder autour d'un constat : la stratégie de la guerre aux drogues a renforcé et multiplié tous les problèmes qu'elle était censé combattre. Au niveau des objectifs de cette lutte, on souligne l'illusion d'un monde sans drogues et, au niveau de ses effets, on insiste sur toute une série de conséquences : l'augmentation massive de la population incarcérée, les discriminations et les violences envers certains groupes sociaux et ethniques, l'accroissement des profits des organisations criminelles, dont on critique le potentiel de corruption et d'affaiblissement des institutions, la militarisation des forces d'intervention contre la population de différents pays, etc. Autant de catégories et de discours produits par ces critiques correspondant à autant de tensions historiques et sociologiques dont il s'agira ici de se saisir, pour les interroger. Certaines de ces critiques à la guerre aux drogues – qui rejoignent en partie celles adressées à la Prohibition de l'alcool aux États-Unis (1920-1933) – se sont doublées, depuis quelques années, de tout un ensemble de dispositifs expérimentaux visant la régulation de la production et du commerce des stupéfiants (notamment pour le cannabis) et d'encadrement des usages.

Cette nouvelle configuration doit nous amener à repenser les rapports entre prohibition et régulation des drogues et leurs effets historiques, politiques et sociaux. Ce colloque a pour vocation de rassembler un ensemble de chercheurs et d'acteurs travaillant sur les modes et les effets de la régulation et des prohibitions des drogues dans les Amériques, ainsi que sur les violences sociales liées à la guerre aux drogues et les réponses variées qui y ont été apportées. Nous souhaitons rassembler les réflexions autour de trois axes thématiques, correspondant à autant de journées de colloque.

1. Genèses et enjeux des régimes prohibitionnistes

Le colloque s'ouvrira avec un volet historique, consacré à la genèse des politiques prohibitionnistes et à leurs effets dans des contextes géographiques et politiques différents. Il s'agira de prendre en compte l'articulation de différentes échelles (internationale, régionale, nationale, locale...) dans la mise en place des systèmes nationaux et internationaux de régulation et de répression des stupéfiants. Ce sera l'occasion d'une part de revenir sur l'histoire, les modalités et les effets du processus complexe d'implantation du système de régulation et de répression des stupéfiants dans les différents pays d'Amérique Latine, qui aboutit dans les années 1970 à la « guerre contre les drogues », déclarée par le président américain Richard Nixon et dont les effets se font sentir jusqu'à aujourd'hui. Et, d'autre part, de comparer les différents modèles entre eux (par exemple avec celui appliqué pour l'alcool aux États-Unis). Nous souhaiterons ainsi aborder les formes d'organisation sociale, économique et politique qui se sont développées autour de la prohibition dans des contextes historiques et politiques différents, en touchant des questions autour des héritages coloniaux des politiques prohibitionnistes et de leurs effets sur les économies des pays producteurs ; de l'enchevêtrement du légal et de l'illégal dans les économies où circule l'argent du trafic de drogue ; des rapports sociaux et des enjeux politiques liés à la prohibition de ce négoce et à la criminalité organisée.

2. Politiques, violences et sociétés enfantées par les régimes prohibitionnistes

Nous nous proposons, dans un deuxième temps, de réfléchir aux implications sociales des politiques prohibitionnistes en termes de stigmatisation, de criminalisation et de répression de certaines pratiques et de certains groupes sociaux et de recours à la violence. Différents acteurs se sont emparés de l'usage de la violence pour réprimer, mais aussi pour structurer et se disputer la production et le négoce des drogues. À travers quels discours et quels imaginaires la gestion discrétionnaire de la violence a été justifiée ? Quels ont été les effets en termes de construction des « altérités » internes aux pays ? Au-delà des clivages entre régimes démocratiques et dictatoriaux ou entre gouvernements de gauche et de droite, la gestion de la problématique des drogues – qu'elle soit prohibitionniste et répressive ou de dépénalisation voire de légalisation – est liée à des rapports de pouvoirs géopolitiques, mais aussi de classe, de race et de genre. À travers quels processus et avec quels effets la « guerre contre les drogues » a été réinterprétée à la fin de la guerre froide en continuité avec les politiques contre-insurrectionnelles ? De quelles manières le narcotraffic et la lutte contre celui-ci ont contribué et contribuent à l'approfondissement des inégalités sociales dans les différents pays américains ? Sous quelles formes les nouvelles politiques de régulation des drogues et de réduction de risques actualisent les différences Nord-Sud et les inégalités de classe, de race et de genre ?

3. Les nouvelles politiques des drogues

Les effets négatifs des politiques prohibitionnistes ont engendré, depuis quelques années, des débats autour de la dépénalisation voire de la légalisation de certaines drogues. Des dispositifs de régulation et de contrôle effectifs ont été mis en place, des politiques de réduction de risques adoptées. Loin d'avoir des effets univoques, cela a conduit à la réduction de la transmission du VIH et des overdoses et à une plus grande connaissance et un meilleur contrôle des substances, mais cela a aussi eu pour conséquence le développement de nouveaux marchés, la diffusion de nouveaux produits de synthèse. Nous souhaitons interroger ce temps présent, pour étudier les effets et les modalités de ces nouvelles politiques des drogues en termes de diversification des marchés, de renouvellement des inégalités sociales et de gestion des populations. Il s'agira aussi de présenter des alternatives à la prohibition sur la base d'expériences concrètes d'acteurs associatifs et politiques engagés aux niveaux régional, national et international.

Organisateurs

Mariana Broglia de Moura, anthropologue, Mondes Américains-EHESS

Chiara Calzolaio, anthropologue, IRIS-EHESS

Anne Coppel, sociologue, présidente AFR

Sabine Guez, anthropologue, IRIS-EHESS

Edgardo Manero, sociologue, CR au CNRS, Mondes Américains-EHESS

Alessandro Stella, historien, DR au CNRS, CRH-EHESS

Drugs and Policies in the Americas

From the « war on drugs » to regulation of production, trade and use of psychoactive drugs

11-12-13 April 2018

EHESS-Maison de l'Amérique Latine

In the last few years, a flurry of legislative reforms and innovative experiments have taken place on the American continent. Although this continent has long considered the matter from a war strategy angle, notably at the instigation of the United States since the 1970s, it is also the place where this strategy's failure is the clearest and the most outrightly condemned. A large number of both social and political actors as well as many collectives (NGOs, international commissions, etc.) seem to agree that the war on drugs strategy has exacerbated all the problems it was meant to fight. With regard to its goals, the delusion of a drug-free world is underlined. With regard to its effects, a series of consequences are emphasized: massive increase in the number of incarcerated individuals, violence and discrimination against some social and ethnic groups, increase in criminal organizations' profits, whose corrupting and weakening potential on institutions is acknowledged, militarization of law enforcement used against people in the continent's countries, etc. The narratives that emerge from these critical analyses match historical and sociological tensions that deserve to be questioned. In the past few years, some of the criticism of the war on drugs – which echo in part that of Prohibition in the United States in the early 20th century – has been coupled with an array of experimental devices that aim at controlling the production and trade of narcotics (cannabis for instance) and at monitoring drug use.

This new configuration must bring us to rethink links between drug regulation and prohibition and their political, sociological and historical effects. This symposium aims to bring together a group of researchers who have done historical and ethnographic research on the modalities and effects of drug regulation and prohibition in the Americas as well as on the social violence related to the war on drugs and the actions taken in response. We wish to explore our thoughts around three themes, one for each day of the symposium.

1) Birth and underlying stakes of the prohibitionist regimes

The symposium will open with an historical part dedicated to the birth of prohibitionist policies and their effects in different political and geographical contexts. The aim is to take into account the articulation of the different scales (international, regional, national, local...) in the setting up of international and national narcotics' regulation and repression systems. On the one hand, this will be an opportunity to review the

history, the ways and means, and the outcomes of the complex process of establishing narcotics' regulation and repression systems in Latin American countries, which developed into the war on drugs as declared by Richard Nixon in the 1970s, and whose consequences linger on up until today. On the other hand, it will enable us to compare different models (the ones applied to drug and to alcohol prohibition in the United States, for example). In doing so, we will discuss social, economic and political forms of organization that emerged around prohibition in different political and historical contexts. We will also examine how colonial and prohibitionist policies interacted and the effects of these interactions on drug-producing countries. Finally, we will consider the entanglement of the legal and the illegal in drug money-irrigated economies, as well as the social interactions and the political stakes related to prohibition of this "business" and to organized crime.

2) Policies, imaginaires, and violence produced by prohibitionist systems

The second day will be dedicated to discussing the social implications of prohibitionist policies, in terms of stigmatization, criminalization and repression of some practices and some social groups, and of their use of violence. Diverse actors have seized on violence in order to repress, but also to structure and vie for drug production and trade. What narratives and imaginaires have been used to legitimize the discretionary management of violence? What were the outcomes in terms of the construction of "alterities" within each country? Beyond the divides between democracies and dictatorships, rightwing and leftwing governments, the drug issue management – be it prohibitionist and repressive, or advocating decriminalization and even legalization – is connected with geopolitical, class, race, and gender power struggles. Through what processes and with what outcomes the "war on drugs" was reinterpreted, at the end of the cold war, in continuity with counterinsurgency policies? In what ways drug trafficking and the fight against it did contribute and still contribute to the deepening of social inequalities in different American countries? In which ways do the new policies of drug regulation and harm reduction impact North-South differences and class, race, and gender inequalities?

3) New drug policies

In the past few years, a debate about decriminalization and even legalization of some drugs has arisen from the negative outcomes of prohibitionist policies. Effective control and regulation systems were initiated; harm reduction policies adopted. These new policies have had outcomes far from unequivocal. Together with the reduction in HIV transmission and overdoses, and a better knowledge of and control over drugs, new markets have sprung up as a consequence, new synthetic products have appeared, and legal drugs have found their way on the black market. We would like to survey the present time, in order to study the effects and the ways and means of these new drug policies, in terms of the market branching out, of the renewal of social inequalities, and of population management. We will also present alternatives to

prohibition on the basis of practical experiments conducted by volunteers and political actors engaged on the international, national and regional levels.

Conference organizers

Mariana Broglia de Moura, anthropologist, Mondes Américains-EHESS

Chiara Calzolaio, anthropologist, IRIS-EHESS

Anne Coppel, sociologist, president AFR

Sabine Guez, anthropologist, IRIS-EHESS

Edgardo Manero, sociologist, CNRS, Mondes Américains-EHESS

Alessandro Stella, historian, CNRS, CRH-EHESS

Drogas y Políticas en las Américas

De la « guerra a las drogas » a la regulación de la producción, comercio y usos de estupefacientes

11-12-13 abril de 2018

EHESS-Maison de l'Amérique Latine, París

En los últimos años el continente americano ha conocido una efervescencia de reformas legislativas y experiencias innovadoras en materia de políticas públicas sobre las drogas. A pesar de que la cuestión fue enmarcada durante mucho tiempo dentro de una estrategia de guerra, sobre todo bajo la influencia de los Estados Unidos desde los años '70, en el continente americano aparecen las críticas más fuertes hacia la estrategia represiva y las evidencias más claras de su fracaso. Una pluralidad de actores sociales y políticos (ONGs, agencias de la ONU...) parecen coincidir sobre una constatación: la estrategia de guerra a las drogas empeoró e hizo recrudecer todos los problemas a los que pretendía enfrentarse. Con respecto a sus objetivos, se subrayó la ilusión de un mundo sin drogas y se denunciaron una serie de consecuencias: crecimiento masivo de la población carcelaria, discriminación y violencias hacia ciertos grupos sociales y étnicos, incremento de las ganancias de las organizaciones criminales (de las que se denuncia el potencial de corrupción y debilitamiento de las instituciones), militarización de las fuerzas de intervención en contra de la población de los distintos países, etc. Estas críticas y discursos corresponden a tensiones históricas que habrá que retomar y examinar. Algunas de las críticas a la guerra a las drogas – que coinciden con las que se formularon durante la Prohibición del alcohol en los Estados Unidos (1920-1933) – se han acompañado desde hace algunos años de todo un conjunto de dispositivos experimentales que apuntan a regular la producción y el comercio de los estupefacientes (sobre todo de marihuana) y encuadrar sus usos.

Esta configuración debe llevarnos a proponer nuevas reflexiones sobre las relaciones entre prohibición y regulación de las drogas y sus efectos históricos, políticos y sociales. El presente Coloquio, se propone reunir un conjunto de investigadores cuyos trabajos abordan los modos y los efectos de las regulaciones y las prohibiciones de las drogas en las Américas, así como las violencias sociales vinculadas a la guerra a las drogas y las distintas respuestas al problema. Queremos reunir las reflexiones alrededor de tres ejes temáticos, que se abordarán en tres jornadas de trabajo.

1. Génesis y cuestiones alrededor de los regímenes prohibicionistas

El Coloquio se abrirá con una parte histórica, dedicada a la génesis de las políticas prohibicionistas y a sus efectos en diferentes contextos geográficos y políticos. La idea es abordar la articulación de diferentes escalas de análisis (internacional, regional, nacional, local...) en el desarrollo de los sistemas nacionales e

internacionales de regulación y prohibición de drogas. Nos proponemos volver a examinar las modalidades y efectos del complejo proceso de implantación de estos sistemas en los distintos países de América Latina (el mismo que lleva a la “guerra a las drogas” declarada por el presidente de los Estados Unidos Richard Nixon en los años 1970 y cuyos efectos perduran hasta hoy) y comparar los diferentes modelos entre ellos (por ejemplo el modelo que se aplicó para el alcohol en los Estados Unidos, conocido como “Ley Seca”).

Solicitamos aportes que también aborden las formas de organización social, económica y política desarrolladas alrededor de la prohibición en contextos históricos y políticos diferentes, para acercarnos a cuestiones como las herencias coloniales de las políticas prohibicionistas y sus efectos sobre las economías de los países productores; la articulación de lo legal y lo ilegal en las economías en las cuales circula el dinero del tráfico de drogas; las relaciones sociales y dinámicas políticas vinculadas a la prohibición y al crimen organizado.

2. Políticas, violencias y sociedades producidas por el régimen prohibicionista

En un segundo momento, nos proponemos reflexionar sobre las implicaciones sociales en términos de violencia de las políticas prohibicionistas en cuanto a la estigmatización, criminalización y represión de algunas prácticas y grupos sociales. Distintos actores han recurrido al uso de la violencia para reprimir, pero también estructurar el control de la producción y el comercio de drogas. ¿Cuáles discursos e imaginarios se utilizaron para justificar la gestión discrecional de la violencia? ¿De qué manera se construyeron “alteridades” internas en los países?

Más allá de la distinción entre regímenes democráticos y dictaduras o entre gobiernos de derecha y de izquierda, la gestión de la problemática de las drogas – prohibicionista y represiva o de despenalización y hasta legalización – está vinculada a relaciones de poder geopolíticas, de clase, “raza” y género. ¿Cuáles fueron los procesos a través de los cuales la “guerra a las drogas” se reinterpretó al final de la guerra fría en continuidad con las políticas de contra-insurrección? ¿Con qué efectos? ¿De qué maneras el narcotráfico y la lucha en su contra contribuyen al recrudecimiento de las desigualdades sociales en los diferentes países de América? ¿Cómo las nuevas políticas de regulación de las drogas y de reducción de daños reactualizan las diferencias entre norte y sur tanto como las desigualdades sociales? ¿A través de cuáles procesos?

3. Las nuevas políticas de drogas

Desde hace algunos años, los efectos nefastos de las políticas prohibicionistas ocasionaron debates sobre la despenalización y la legalización de algunas drogas. Se adoptaron así dispositivos de regulación y de control eficaces, así como políticas de disminución del riesgo y reducción de daños adecuadas. Lejos de haber tenido efectos unívocos, esto ha llevado tanto a la reducción de la incidencia de otros problemas como VIH o sobredosis, mayor conocimiento y control de las sustancias como al desarrollo de nuevos mercados, la difusión de nuevas drogas sintéticas y la venta de medicamentos en el mercado negro. Nos proponemos

aquí ahondar en este tiempo presente, para estudiar los efectos y las modalidades de estas nuevas políticas de drogas en cuanto a la diversificación de los mercados, la reactivación de las desigualdades sociales y la gestión de las poblaciones. Por último, queremos dar espacio a la presentación de alternativas a las prohibición con base en las experiencias concretas de actores, asociaciones, redes y políticos comprometidos a nivel regional, nacional e internacional.

Organizadores

Mariana Broglia de Moura, antropóloga, Mondes Américains-EHESS

Chiara Calzolaio, antropóloga, IRIS-EHESS

Anne Coppel, socióloga, presidenta AFR

Sabine Guez, antropóloga, IRIS-EHESS

Edgardo Manero, sociólogo, CNRS, Mondes Américains-EHESS

Alessandro Stella, historiador, CNRS, CRH-EHESS

Drogas e Políticas nas Américas

Da « guerra às drogas » à régulação da produção, do comércio e dos usos de entorpecentes

11-12-13 de Abril de 2018

EHESS-Maison de l'Amérique Latine à Paris

O continente americano tem vivido nos últimos anos uma efervescência diante das reformas legislativas e das experimentações inovadoras em matéria de políticas de drogas. Muito embora esse continente tenha inserido a questão das drogas no seio de uma estratégia de guerra, notadamente sob o impulso dos Estados Unidos desde os anos 1970, ele é ao mesmo tempo o continente onde, hoje, o fracasso dessa estratégia aparece de forma mais nítida e é visivelmente denunciado. Uma pluralidade de atores sociais e políticos (ONG, Global Commission da ONU) dizem estar de acordo sobre uma constatação: a estratégia da guerra às drogas solidificou e multiplicou todos os problemas que ela deveria combater. No âmbito dos objetivos dessa luta, se enfatiza a ilusão de um mundo sem drogas e, no âmbito de seus efeitos, frisa-se uma série de consequências: o aumento massivo da população encarcerada, as discriminações e as violências sobre certos grupos sociais e étnicos, o crescimento dos lucros das organizações criminosas, nas quais se distingue o potencial de corrupção e de enfraquecimento das instituições, a militarização das forças de intervenção contra a população de diferentes países, etc. Tantas categorias e discursos produzidos através dessas críticas correspondem à tantas tensões históricas e sociológicas que serão aqui amparadas e interrogadas. Algumas dessas críticas feitas à guerra às drogas – que juntam-se em parte às direcionadas à grande proibição do álcool nos Estados Unidos (1919-1933) – foram desdobradas, há alguns anos, em uma série de dispositivos experimentais visando a regulação da produção e do comércio de entorpecentes (sobretudo do *Cannabis*) e o enquadramento dos consumos.

Essa nova configuração deve nos levar a refletir, a partir de novas perspectivas, sobre as relações entre proibição e regulação das drogas e seus efeitos históricos, políticos e sociais. Esse colóquio, organizado no quadro do projeto de pesquisas coletivas “*Consommations et prohibitions de drogues : approches transversales*”, tem por vocação reunir um conjunto de pesquisadores que realiza trabalhos etnográficos e históricos sobre os modos e os efeitos da regulação e das proibições das drogas nas Américas, bem como trabalhos sobre as violências sociais ligadas à guerra às drogas e as respostas sociais variadas que são propostas. Nós gostaríamos de reunir reflexões em torno de três eixos temáticos, correspondentes ao mesmo número de jornadas do colóquio.

1. Gênese e questões dos regimes proibicionistas

O colóquio se abrirá com uma vertente histórica, consagrada à gênese das políticas proibicionistas e de seus efeitos em contextos geográficos e políticos diferentes. Tratar-se-á de considerar a articulação de diferentes escalas (internacional, regional, nacional, local...) na constituição dos sistemas nacionais e internacionais de regulação e repressão de entorpecentes. Será a ocasião de, por um lado, retomar a história, as modalidades e os efeitos do processo complexo de implantação do sistema de regulação e de repressão dos entorpecentes nos diversos países da América Latina, que resultaram, nos anos 1970, na “guerra às drogas”, declarada pelo presidente americano Richard Nixon, cujos efeitos são sentidos até hoje. E, por outro lado, comparar os diferentes modelos entre si (considerando, por exemplo, aquele que foi utilizado para combater o consumo de álcool nos Estados Unidos). Nós gostaríamos assim de abordar as formas de organização social, econômica e política que foram desenvolvidas em torno da proibição das drogas em contextos históricos e políticos diferentes. O objetivo de tal abordagem será tratar das questões sobre as heranças coloniais das políticas proibicionistas e seus efeitos sobre as economias dos países produtores; as relações entre o legal e o ilegal nas economias onde circula o dinheiro do tráfico de droga; as relações sociais e as políticas ligadas à proibição desse “negócio” e o crime organizado.

2. Políticas, violências e sociedades paridas pelos regimes proibicionistas

Nós nos propomos, em um segundo momento, a refletir sobre as implicações sociais das políticas proibicionistas em termos de estigmatização, de criminalização e de repressão de certas práticas e de certos grupos sociais, e do recurso à violência. Diferentes atores fizeram uso da violência para reprimir, mas também para estruturar e disputar a produção e o comércio das drogas. Essa forma de reflexão nos leva a fazer os seguintes questionamentos: A partir de quais discursos e de quais imaginários a questão discricionária da violência foi justificada? Quais foram os efeitos, em termos de construção de “alteridades” internas, nos países em apreço? Para a resposta a esta questão, é preciso considerar que, além das divisões entre regimes democráticos e ditatoriais ou entre governos de esquerda e de direita, a questão da problemática das drogas – seja ela proibicionista e repressiva ou de despenalização ou mesmo de legalização – está ligada às relações de poderes geopolíticos, mas também de classe, de raça e de gênero. Outras questões pertinentes: A partir de quais processos e com quais efeitos a “guerra contra às drogas” foi reinterpretada no final da guerra fria em continuidade com as políticas de contra-insurreição? De que maneira o narcotráfico e a luta contra ele contribuíram e contribuem para o aprofundamento das desigualdades sociais nos diferentes países americanos? Sob quais formas as novas políticas de regulação das drogas e de redução de riscos intensificam as diferenças regionais já existentes e as desigualdades de classe, de raça e de gênero?

3. As novas políticas de drogas

Os efeitos negativos das políticas proibicionistas geraram, há alguns anos, debates sobre a despenalização ou mesmo sobre a legalização de certas drogas. Dispositivos de regulação e controle efetivos foram implantados, e políticas de redução de riscos foram adotadas. Longe de ter efeitos unívocos, essas medidas de combate às drogas vieram acompanhadas tanto de uma redução da prevalência de outros problemas como a Aids ou overdoses e de um maior conhecimento e controle das substâncias quanto do desenvolvimento de novos mercados, da difusão de novos produtos de síntese e da aquisição de medicamentos no mercado negro. O nosso objetivo é favorecer o estudo dos efeitos e das modalidades dessas novas políticas de drogas em termos de diversificação dos mercados, de renovação das desigualdades sociais e da gestão das populações. Trata-se também de contrapor, ao modo de proibição de drogas vigente, alternativas baseadas na experiência concreta de atores associativos e políticos, engajados em nível regional, nacional e internacional.

Organizadores

Mariana Broglia de Moura, antropóloga, Mondes Américains-EHESS

Chiara Calzolaio, antropóloga, IRIS-EHESS

Anne Coppel, socióloga, presidenta AFR

Sabine Guez, antropóloga, IRIS-EHESS

Edgardo Manero, sociólogo, CNRS, Mondes Américains-EHESS

Alessandro Stella, historiador, CNRS, CRH-EHESS